

Nous ne répéterons pas tout ce qui a été dit dans les journaux. Le débarquement a été splendide : toutes les cloches sonnaient dans la ville ; les canons du fort répondaient aux canons des bâtiments de la rade ; tous les vaisseaux étaient couronnés des hommes d'équipage montés dans les *haubans* et sur les *vergues*, et acclamaient le Prince. Les rues, les maisons, les terrasses, les rampes de la ville et celles de la Pointe-Lévy étaient couvertes d'une foule innombrable et enthousiaste.

Les mêmes manifestations si franchement exprimées par la population sympathique et cordiale du Bas-Canada, se sont renouvelées sur tout le littoral et principalement à Montréal. Elles ont dû toucher le Prince et lui donner bonne idée des sentiments de notre pays.

La meilleure expression qui en ait été manifestée se trouve dans l'adresse de NN. SS. les Evêques : nous ne pouvons donc rien faire de mieux que de la reproduire ici, elle restera comme un monument de la reconnaissance du Clergé et aussi de sa ferme confiance et de ses espérances pour l'avenir.

ADRESSE des Evêques du Canada, lue par Monseigneur Baillargeon, Administrateur du Diocèse de Québec.

“ Qu'il plaise à Votre Altesse Royale,

Nous, les Evêques Catholiques de la Province du Canada, assemblés à Québec pour prendre part à la joie universelle causée par la visite de votre A. R., exprimons en notre nom, et en celui de notre clergé, les sentiments de bonheur que nous éprouvons en voyant au milieu de nous l'héritier présomptif de la couronne d'Angleterre, le fils de notre auguste et bien-aimée Souveraine, qui, par ses vertus, ajoute un nouvel éclat au trône d'une des plus puissantes monarchies du monde.

“ Chargés de la mission sacrée de prêcher au peuple confié à nos soins les devoirs aussi bien que les dogmes du christianisme, nous sommes attentifs à enseigner à nos ouailles que “ c'est par Dieu que les rois règnent, ” et, qu'en conséquence, nous devons une entière soumission à l'autorité qui a été accordée aux peuples pour leur bonheur. Nous sommes convaincus que c'est grâce à ce respect traditionnel pour le grand principe moral de l'autorité légitime qui constitue la force de toute société, que le Canada a joui pendant longtemps d'une paix et d'une tranquillité qui promet d'être d'une durée non interrompue. Nous sommes heureux de donner à V. A. R. l'assurance que tous les catholiques de cette Colonie partagent nos sentiments de reconnaissance envers la divine Providence pour les nombreux avantages dont ils jouissent sous la protection du gouvernement britannique et spécialement en ce qui regarde le libre exercice de leur religion. Nous sommes fermement convaincus que la présence de V. A. R. au milieu de nous développera davantage, et donnera une nouvelle force à ces sentiments d'attachement et de dévouement qu'ils entretiennent à l'égard de la mère-patrie.

“ En terminant, nous prions Votre Altesse Royale de recevoir nos souhaits très-sincères et très-ardents pour la prospérité du vaste empire aux destinées duquel vous commanderez un jour. Heureux de former une portion de l'empire sous lequel notre bien-aimée patrie a fait de si rapides progrès, nous ne cesserons d'offrir nos prières

au Tout-Puissant, lui demandant que ceux qui tiendront les rênes de l'autorité soient toujours guidés par les lois éternelles de la justice et de l'équité, et qu'ainsi ils travaillent avec un succès constant au bonheur du peuple soumis à leur gouvernement, et qu'ils perpétuent aux yeux des autres nations la gloire de la couronne britannique.”

ADRESSE DE M. TASCHEREAU, RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ LAVAL.

“ Qu'il plaise à Votre Altesse Royale,

C'est avec les sentiments d'un profond respect que les membres de l'Université Laval désirent témoigner en ce jour, à Votre A. R., leur hommage et l'expression de leur vive reconnaissance. Ils sont heureux de voir au milieu d'eux l'héritier présomptif d'un vaste empire, le fils chéri d'une noble Reine dont les vertus domestiques et publiques sont reconnues et proclamées par tout le monde, le digne représentant de cette gracieuse Reine à laquelle cette Université est redevable de la charte de son érection, chargé de recueillir au nom de notre auguste Souveraine l'hommage de ses heureux sujets. Nos espérons que Votre A. R. agréera l'expression de la profonde reconnaissance dont nous sommes remplis envers Sa Majesté.

“ Sous l'empire de ce sentiment, nous prions Votre Altesse Royale de croire que les professeurs et les recteurs de cette institution s'efforceront constamment de se montrer dignes de la faveur royale. Cette première et unique Université Canadienne-Française ainsi honorée de la protection royale, sera un monument du désir de Sa Majesté de faire le bonheur de tous ses sujets, en même temps qu'il créera un nouveau lien d'affection entre les Canadiens-Français et la mère-patrie aux soins de laquelle la Divine Providence nous a confiés.

“ Il est vrai que notre existence, comme celle de la belle Université d'Oxford, où Votre Altesse Royale a bien voulu être immatriculée, ne compte pas par des siècles.

“ Nos bibliothèques et nos collections n'offrent rien qui puisse exciter la curiosité de Votre Altesse Royale, accoutumée à visiter les antiques institutions d'Europe. Notre commencement est humble, nous espérons dans l'avenir.

“ Nous croyons dans les destinées futures de cette colonie, qui, sous la protection de l'Angleterre, jouit de la paix et de l'abondance, tandis que d'autres pays sont troublés par de violentes convulsions. Nous croyons dans l'avenir de cette glorieuse métropole dont l'influence est si grande, qu'elle exerce un contrôle sur les destinées du monde. Nous plaçons notre confiance dans la protection et la justice de cette auguste Reine à laquelle nous sommes redevables d'une marque aussi signalée de sa bienveillance. Nous avons aussi confiance dans le jeune Prince que la Providence appellera un jour à donner sur le trône l'exemple de toutes les vertus royales dont il a hérité de la plus gracieuse des souveraines, de la plus noble des mères.”

Le Prince a ainsi répondu :

“ J'accepte avec la plus grande satisfaction la bienvenue que vous m'offrez, et je vous assure que je ressens profondément l'expression de votre loyauté et de votre attachement pour la Reine. Je me réjouis de songer que